

Diagnostiquer les prairies : une démarche gagnante



La prairie permanente occupe une place centrale dans les exploitations agricoles laitières ou allaitantes. Analyser les différents types de prairies qui existent sur son exploitation peut s'avérer gagnant.

Les prairies franc-comtoises sont majoritairement issues des vagues de défrichements qui se sont succédé depuis des millénaires. Dans les régions de montagne où la roche mère calcaire est souvent affleurante, les sols sont maigres ; les prairies sont le résultat de plusieurs siècles de pratiques d'enrichissement par une fumure raisonnée des pelouses sèches originelles. La diversité végétale qu'on y rencontre est donc le reflet d'une histoire agricole, socio-culturelle et naturelle.

À l'origine d'une diversité remarquable

La diversité des substrats géologiques, de la topographie, du contexte foncier et des techniques agricoles a favorisé l'expression d'une forte diversité végétale qui se dénombre à la fois en nombre d'espèces présentes et en nombre de types de prairies. Un type de prairie est défini comme le résultat du croisement entre la pratique agricole et les conditions du milieu (sol, pente, hygrométrie du sol, climat). Un type prairial est souvent nommé avec deux espèces végétales qui reflètent le mieux l'interaction entre les conditions du milieu et la pratique. Quinze types prairiaux sont présentés dans le guide typologique des Vosges et plus de soixante dans celui du Massif Central (voir Encart "Pour en savoir plus"). Citons par exemple la prairie pâturée à faible chargement à houlque laineuse et dactyle aggloméré, la prairie de fauche d'altitude à fétuque rouge et agrostide capillaire ou la prairie de fauche ou mixte sur sol calcaire à brome érigé et fromental.

Des changements récents de pratiques agricoles à analyser

Si les anciennes pratiques agricoles ont parfois mis plusieurs décennies pour avoir un effet

sur la diversité des prairies, l'évolution rapide des techniques enregistrée depuis quelques décennies a eu un fort impact sur les végétations agropastorales. Ces nouvelles pratiques interviennent généralement dans une recherche de rendement fourrager supérieur. La baisse des surfaces de prairies permanentes et une raréfaction des espèces végétales oligotrophes* (et des espèces animales spécialisées) de ces milieux en sont les principales conséquences. Les choix techniques doivent être confrontés, au préalable, aux intérêts agronomiques et environnementaux existants de ces prairies semi-naturelles sur l'ensemble de l'exploitation. La diversité floristique est souvent une garantie de résistance face aux perturbations. Tous les types de prairies ne peuvent répondre aux attentes de productivité de l'exploitant, certaines ayant davantage vocation à apporter une qualité nutritionnelle aux fourrages.

Des guides pour comprendre la diversité et les multiples intérêts des prairies de l'exploitation

De ce constat et dans l'idée de conserver à la fois un savoir-faire paysan, un patrimoine paysager, une qualité des produits (notamment en lien avec les filières AOP et IGP) et un niveau satisfaisant de biodiversité, plusieurs guides de typologie agroécologique des prairies se sont développés en France et plus particulièrement en zone de moyenne montagne (Jura, Vosges, Massif Central et Pyrénées). Ces travaux ont été soutenus à la fois par le monde agricole (chambre d'agriculture, syndicats), la recherche scientifique (INRAE) et les naturalistes (CBN). Ils s'adressent aux agriculteurs, aux conseillers agricoles et aux chargés de missions en environnement.



■ Le pré-bois pâturé du massif jurassien, un riche patrimoine culturel, agricole et naturel © Marc Mangeat.

Les objectifs de ces guides sont de :

- 1 Permettre à l'agriculteur d'appréhender la diversité des prairies présentes ou potentiellement présentes (un retour à une prairie plus diversifiée est parfois possible) à l'aide d'une clé de détermination basée sur le mode d'utilisation dominant, le type ou le niveau de fertilité du sol ou le grand type de végétation ;
- 2 Sensibiliser aux intérêts, services écosystémiques et agricoles que portent les différentes prairies (faible coût d'exploitation, souplesse d'exploitation, appétence, apport en antioxydants, richesse floristique, espèce protégée, etc.) ;
- 3 Aider à la recherche d'un équilibre entre le niveau de production souhaité et le maintien d'une certaine biodiversité à l'échelle de l'exploitation.

La flore occupe une place importante dans la description des types de prairies. Les principales espèces font l'objet de fiches de présentation (avec photos, critères de détermination et atouts pour le fourrage). Les graminées sont classées par type fonctionnel (précocité, croissance et valeur alimentaire).

Les guides offrent par ailleurs les outils nécessaires pour réaliser un diagnostic du système fourrager de son exploitation. La production théorique de fourrage par les différents types de prairies est indiquée. Elle peut ensuite être

comparée à la consommation de fourrage du troupeau pour calculer un facteur d'utilisation du potentiel de production d'herbe sur l'exploitation. Ce calcul permet de réfléchir sur la bonne utilisation des parcelles et les objectifs d'évolution des pratiques.

Des points de vigilance sont également indiqués pour limiter les erreurs. Il s'agit par exemple de surveiller le niveau de fertilisation sur les prairies pour ne pas favoriser les chardons et les rumex (qui font baisser le rendement ou la qualité du foin) ou encore maintenir une hauteur de fauche suffisante lors des épisodes de canicule pour ne pas impacter le système racinaire des graminées.

La diversité des prairies permanentes sur l'exploitation, une solution à prendre en compte face aux défis futurs

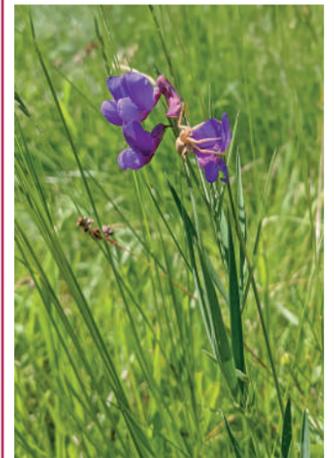
Face à un changement climatique, maintenir une variété de types de prairies sur l'exploitation permet de diversifier les réponses à des événements météorologiques ou socio-économiques mouvants sans avoir recours à des itinéraires techniques plus coûteux. La conservation de cette diversité peut également répondre aux attentes croissantes des consommateurs (qualité des produits, santé des animaux, production locale) et des politiques publiques environnementales (éco-régime,



■ La prairie de fauche sur sol frais, excellent compromis entre productivité et diversité : rendement et valeur fourragère moyenne mais intérêt stratégique pendant les épisodes de sécheresse et forte valeur patrimoniale (flore et faune) © Marc Mangeat.

La gesse de Bauhin

Protégée en Franche-Comté et présente sur le plateau de Frasne, on la rencontre dans les prairies fauchées pas ou très peu fertilisées, dans les prairies extensivement pâturées ou dans les pelouses sèches pauvres en calcaire. La présence de cette belle légumineuse témoigne de pratiques (par fauche tardive pour l'alimentation des génisses par exemple) qui concilient productivité et préservation d'une espèce protégée.



■ Inflorescence de gesse de Bauhin à Boujailles (Marc Mangeat)

pollinisateurs, stratégie bas-carbone).

Enfin, le compromis recherché par ces guides en misant sur la pérennité des prairies semi-naturelles permet de préserver la richesse floristique issue de l'interaction séculaire entre les pratiques agricoles et le milieu naturel. Il s'agit tout simplement de perpétuer le lien ancestral entre diversité floristique et qualité des produits issus des exploitations agricoles laitières.

Pour en savoir plus, vous pouvez rechercher les documents suivants en ligne :

- Les prairies permanentes du massif des Vosges : Typologie agroécologique et diagnostic prairial par le CBNFC-ORI
- Typologie des prairies du Massif central par le CBN Massif central
- Formation à la typologie des prairies par le PNR Ballons des Vosges

Article rédigé par Marc Mangeat (CBNFC-ORI)

Témoignage de Catherine Attali, éleveuse ovine, apicultrice et arboricultrice dans le Bas-Rhin

Après une formation proposée en mai 2021 par l'INRAE et le Parc naturel régional des Vosges du Nord suite à la parution du guide des types agroécologiques du massif vosgien, Catherine Attali a pu réaliser la typologie de ses prairies.

Elle possède trois types sur son exploitation : CF1 (prairie mixte sur sol calcaire à brome érigé et fromental), CF4 (prairie de fauche humide de fond de vallée à plouve odorante et renoncule rampante) et CF6 (prairie mixte précoce à trèfle rampant et achillée millefeuille). Elle a également pu tester le diagnostic fourrager. Les résultats lui ont confirmé ce qu'elle a souhaité développer, à savoir que ses pratiques relèvent d'une exploitation extensive (date de fauche tardive et chargement faible).

Si la formation dispensée lui a paru claire et intéressante en tant qu'agricultrice déjà initiée en botanique, elle nous rappelle que l'apprentissage de la flore reste complexe pour la majorité des agriculteurs. Pour elle, des formations, des supports pédagogiques et du suivi sont essentiels pour qu'une plus grande partie des agriculteurs/trices puissent s'approprier la méthode dispensée dans le guide et en tirer des bénéfices.

Qu'entend-on par...

Oligotrophile :

Se dit d'une espèce qui vit dans des milieux pauvres en nutriments.